ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

L'investissement dans le capital humain comme levier stratégique d'expansion de la demande intérieure et de transformation vers un développement économique de haute qualité au Maroc

Human Capital Investment as a Strategic Lever for Expanding Domestic Demand and Promoting High-Quality Economic Development in Morocco

Naama MAOULAININE, ***(Doctorant)***
Laboratoire des Sciences Économiques et Politiques Publiques (LSEPP)
Faculté d'Economie et de Gestion
Université Ibn Tofail de Kénitra, Maroc

Mohamed MANSOURI, ***(Docteur)***
Laboratoire des Sciences Économiques et Politiques Publiques (LSEPP)
Faculté d'Economie et de Gestion
Université Ibn Tofail de Kénitra, Maroc

Cheklekbire MALAININE, ***(Enseignant-chercheur)***
Laboratoire des Sciences Économiques et Politiques Publiques (LSEPP)
Faculté d'Economie et de Gestion
Université Ibn Tofail de Kénitra, Maroc

Adresse de correspondance :	Bureau 18, faculté d'économie et gestion, Université Ibn Tofail, Kénitra, Maroc
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	MAOULAININE, N., MANSOURI, M., & MALAININE, C. (2026). L'investissement dans le capital humain comme levier stratégique d'expansion de la demande intérieure et de transformation vers un développement économique de haute qualité au Maroc. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, *6*(7), 150–173. https://doi.org/10.5281/zenodo.20626705
Licence	**Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND**

L'investissement dans le capital humain comme levier stratégique d'expansion de la demande intérieure et de transformation vers un développement économique de haute qualité au Maroc

Résumé

Dans un contexte marqué par la nécessité de renforcer les moteurs internes de la croissance économique au Maroc, l'expansion de la demande intérieure apparaît comme un levier stratégique de développement durable et inclusif. Toutefois, la littérature existante analyse principalement l'investissement dans le capital humain sous l'angle de la productivité et de la croissance économique, tandis que son rôle dans la stimulation de la demande intérieure demeure encore insuffisamment exploré. Cet article vise à combler cette lacune en proposant un cadre d'analyse intégrateur reliant investissement dans le capital humain, expansion de la demande intérieure et développement économique de haute qualité. La recherche repose sur une analyse conceptuelle comparative appuyée par une revue de littérature narrative. L'analyse montre que l'investissement dans le capital humain agit à travers quatre dimensions complémentaires, microéconomique, mésoéconomique, macroéconomique et institutionnelle favorisant simultanément l'amélioration des revenus, le renforcement de la capacité de consommation, l'innovation, l'efficacité de l'investissement et la transformation structurelle de l'économie. Dans le contexte marocain, où les dépenses de consommation finale des ménages représentaient environ 61,3 % du PIB en 2024, l'investissement dans l'éducation, l'emploi, la santé et la protection sociale apparaît comme un levier essentiel pour soutenir la demande intérieure et renforcer la résilience économique. L'étude enrichit ainsi la réflexion théorique sur les liens entre capital humain, croissance endogène et nouveau modèle de développement au Maroc.

Mots clés : Capital humain, Investissement dans le capital humain, Demande intérieure, Croissance endogène, Politiques publiques.
JEL Classification : J24 ; E22 ; O15.
Type du papier : Recherche Théorique

Abstract

In a context marked by the need to strengthen the internal drivers of economic growth in Morocco, the expansion of domestic demand has emerged as a strategic lever for sustainable and inclusive development. However, existing literature primarily examines investment in human capital through the lenses of productivity enhancement and economic growth, while its role in stimulating domestic demand remains insufficiently explored. This article seeks to fill this gap by proposing an integrative analytical framework linking human capital investment, domestic demand expansion, and high-quality economic development. The study is based on a comparative conceptual analysis supported by a narrative literature review. The findings indicate that investment in human capital operates through four complementary dimensions—microeconomic, mesoeconomic, macroeconomic, and institutional—simultaneously fostering income growth, strengthening consumption capacity, promoting innovation, improving investment efficiency, and supporting the structural transformation of the economy. In the Moroccan context, where household final consumption expenditure accounted for approximately 61.3% of GDP in 2024, investment in education, employment, health, and social protection appears to be a key lever for sustaining domestic demand and enhancing economic resilience. The study therefore enriches the theoretical debate on the relationships between human capital, endogenous growth, and Morocco's new development model.

Keywords: Human Capital; Human Capital Investment,Domestic Demand, Endogenous Growth, Public Policies.
Classification JEL : J24; E22; O15.
Paper type: Theoretical Research.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

1. Introduction

L'expansion globale de la demande intérieure, afin d'en faire la force motrice proactive et l'ancre stabilisatrice de la croissance économique, constitue la tâche prioritaire du développement socio-économique du Maroc en 2026, telle que définie par le discours du Trône du 29 juillet 2025 et le Rapport sur le travail du gouvernement présenté le 15 avril 2026. Il s'agit également d'une mesure importante pour construire un nouveau modèle de développement et faire face aux défis de l'incertitude mondiale.

Actuellement, le Maroc traverse une phase où le renforcement de la demande intérieure apparaît comme une priorité structurelle, tandis que la demande extérieure subit des effets défavorables liés à la complexité et à l'instabilité du contexte international (Sara & BOUMAIZE, 2025). En effet, la consolidation de la demande intérieure relève à la fois des impératifs de stabilité macroéconomique et de la sécurité économique nationale (Mossadak, 2025). Il convient de souligner que cette orientation ne constitue pas une réponse conjoncturelle, mais s'inscrit dans une logique stratégique de long terme.

L'expansion globale de la demande intérieure implique de stimuler de manière soutenue la consommation, d'accroître l'efficacité de l'investissement et de favoriser une articulation plus cohérente entre les dynamiques de consommation et d'investissement. Dans cette perspective, il est également nécessaire d'orienter une part accrue des ressources financières vers l'investissement dans le capital humain et vers les services orientés au bien-être de la population, en établissant un lien étroit entre le développement de qualité de la population et l'amélioration des conditions de vie. Cette orientation permet non seulement de consolider le rôle structurant de la consommation dans la croissance économique, mais également de renforcer le capital humain et d'accroître la contribution de l'investissement à l'optimisation de la structure de l'offre. Ainsi, l'expansion globale de la demande intérieure constitue un levier déterminant pour promouvoir un développement économique de haute qualité.

L'investissement dans le capital humain est la mise en pratique concrète de l'idée de développement centré sur le citoyen. Dans le contexte actuel du Maroc, où le taux de consommation reste durablement inférieur à la moyenne internationale, où l'effet d'entraînement de l'investissement en infrastructures sur la croissance du Produit Intérieur Brut (PIB) s'affaiblit, où le vieillissement de la population s'intensifie, où il existe une pénurie de talents qualifiés dans les domaines des compétences clés et de l'innovation technologique autonome dans le processus de transformation numérique et intelligente, où le dividende démographique s'estompe progressivement, et où l'on poursuit l'objectif de prospérité commune pour tous, l'investissement dans le capital humain apparaît d'autant plus important (Amine et al., 2025). Il met l'accent sur la promotion de la réforme structurelle du côté de l'offre par l'accumulation du capital humain, afin de réaliser l'expansion globale de la demande intérieure.

Dans la nouvelle phase de développement, afin de garantir une répartition plus équitable des fruits de la réforme et du développement au bénéfice de l'ensemble de la population, et d'accroître la contribution de la productivité totale des facteurs à la croissance économique par le développement de nouvelles forces productives, l'investissement dans le capital humain s'impose comme une exigence urgente et structurante.

Sur le plan académique, la littérature consacrée au capital humain a largement démontré son rôle dans l'amélioration de la productivité, l'accélération de la croissance économique et le développement social (Becker, 1993; Lucas Jr, 1988; Romer, 1986; Schultz, 1961).

Les travaux récents soulignent également son importance dans l'innovation, la compétitivité et la transformation structurelle des économies (Agarwalla & Sahu, 2024; Amine et al., 2025). Toutefois, si les effets du capital humain sur la croissance et la productivité ont fait l'objet d'abondantes recherches, son rôle comme levier stratégique d'expansion de la demande

intérieure demeure relativement peu exploré, particulièrement dans le contexte des économies émergentes et du Maroc. Cette lacune apparaît d'autant plus importante que les dépenses de consommation finale des ménages représentaient environ 61,3 %du PIB marocain en 2024 (HCP, 2024b), faisant de la demande intérieure un moteur central de l'activité économique. Dans le même temps, les mutations démographiques, les exigences de la transformation numérique, les besoins croissants en compétences et les objectifs du Nouveau Modèle de Développement renforcent la nécessité de mieux comprendre les mécanismes par lesquels l'investissement dans le capital humain peut soutenir durablement la consommation, l'investissement et la croissance économique.

Dans ce contexte, la présente recherche s'articule autour de la question centrale suivante : dans quelle mesure l'investissement dans le capital humain peut-il constituer un levier stratégique d'expansion de la demande intérieure et de promotion d'un développement économique de haute qualité au Maroc ?

Afin de répondre à cette question, l'étude poursuit trois objectifs principaux : (i) analyser les fondements théoriques de l'investissement dans le capital humain à travers les dimensions microéconomique, mésoéconomique, macroéconomique et institutionnelle ; (ii) mettre en évidence les mécanismes par lesquels l'investissement dans le capital humain favorise l'expansion de la demande intérieure et la transformation des moteurs de croissance ; et (iii) identifier les principaux axes d'intervention susceptibles de renforcer l'efficacité de cette stratégie dans le contexte marocain.

La contribution de cet article est triple. Premièrement, il propose un cadre d'analyse intégrateur reliant investissement dans le capital humain, expansion de la demande intérieure et développement économique de haute qualité. Deuxièmement, il enrichit la littérature théorique en mettant l'accent sur une dimension encore insuffisamment étudiée du capital humain, à savoir son rôle dans la stimulation durable de la demande intérieure. Troisièmement, il met en évidence des implications stratégiques pour les politiques publiques marocaines en matière d'éducation, d'emploi, de santé et de protection sociale.

Le reste de l'article est structuré comme suit. La première section présente la revue de littérature et les fondements théoriques de l'investissement dans le capital humain. La deuxième section analyse les fonctions économiques et la portée stratégique de l'investissement dans le capital humain dans l'expansion de la demande intérieure et la transformation des moteurs de croissance. La troisième section examine les principales voies d'action permettant de promouvoir cette dynamique dans le contexte marocain. Enfin, la conclusion synthétise les principaux enseignements de l'étude et présente les implications pour les politiques publiques et les perspectives de recherche futures.

2. Revue de littérature

Les travaux académiques consacrés à l'investissement dans le capital humain s'articulent principalement autour de quatre axes de recherche : les fondements théoriques, les effets économiques et sociaux, les domaines d'application ainsi que les acteurs impliqués dans le processus d'investissement. En ce qui concerne les fondements théoriques, l'émergence de la théorie du capital humain et le développement des modèles d'investissement en capital humain ont profondément renouvelé l'analyse économique en remettant en question l'hypothèse traditionnelle d'homogénéité du capital, historiquement centrée sur le capital physique (V. N. Karazin & Lazko, 2025).

Cette évolution conceptuelle a permis de reconnaître l'être humain comme un facteur productif stratégique, dont l'accumulation de connaissances, de compétences et de qualifications constitue une source essentielle de création de valeur, d'innovation et de croissance économique. Dans cette perspective, l'intégration des mécanismes d'accumulation des

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

connaissances et des investissements éducatifs a consolidé le rôle central du capital humain qualifié dans les processus de développement économique. Ces avancées théoriques ont permis d'établir un cadre analytique pertinent pour appréhender la contribution du capital humain à l'amélioration de la productivité, à l'émergence de nouvelles forces productives (Lucas Jr, 1988; Romer, 1986), à la transformation du système productif et au renforcement de la prospérité économique et sociale (HCP, 2024a).

Par ailleurs, les recherches consacrées aux effets de l'investissement dans le capital humain mettent en évidence son influence à la fois sur la croissance économique et sur le développement social (EL ABBASSI et al., 2022). Sur le plan économique, les travaux existants montrent que cet investissement favorise l'activation du potentiel de consommation des ménages (Hicham & LAKHYAR, 2023), améliore l'allocation des ressources productives, optimise la structure des investissements et contribue à une meilleure fluidité du cycle économique (Bouwawe, 2023). Il participe également à la création de richesse et au renforcement du dynamisme économique des territoires urbains (AIT ALI & MSADFA, 2019). Sur le plan social, l'investissement dans le capital humain exerce des effets significatifs sur le développement des capacités individuelles et collectives (SELLAMI & ROUGGANI, 2023). Il contribue notamment à renforcer l'adaptabilité des individus face aux mutations économiques et sociales (Nassima & LOULID, 2025), à améliorer durablement le niveau de bien-être de la population (Sévigny et al., 1999) et à soutenir les processus de transition écologique et de développement durable. Ainsi, ses retombées dépassent largement la seule sphère économique pour s'étendre aux dimensions sociales, environnementales et institutionnelles du développement.

Malgré le consensus relatif autour des effets positifs du capital humain sur la croissance économique, plusieurs débats persistent dans la littérature. Un premier courant, inspiré des travaux de Schultz (1961), Becker (1963) et Lucas (1988), considère l'investissement dans le capital humain comme un facteur déterminant de la productivité, de l'innovation et de la croissance de long terme. À l'inverse, certains travaux soulignent que les retombées économiques de cet investissement demeurent conditionnées par la qualité des institutions, la structure du marché du travail et le niveau de développement économique (Hanushek & Woessmann, 2012; Robinson & Acemoglu, 2012). D'autres recherches mettent en évidence l'existence de rendements décroissants lorsque l'accumulation du capital humain n'est pas accompagnée d'opportunités d'emploi qualifié ou d'un environnement favorable à l'innovation. Par ailleurs, les études empiriques produisent parfois des résultats divergents concernant l'ampleur des effets du capital humain sur la consommation, les inégalités et la croissance économique, notamment dans les pays à revenu intermédiaire. Ces divergences soulignent la nécessité d'adopter une approche intégrée permettant d'analyser simultanément les dimensions économiques, sociales et institutionnelles du capital humain.

S'agissant des domaines spécifiques de l'investissement dans le capital humain, les dépenses de consommation de services orientées vers la garantie et l'amélioration du bien-être de la population constituent le principal champ d'intervention de ce type d'investissement (Abrha & Weldeyohans, 2025). Ces dépenses peuvent être structurées en plusieurs catégories complémentaires. D'une part, elles incluent les investissements dans l'éducation, notamment à travers la formation professionnelle et le développement des compétences (Kuzminov et al., 2019). D'autre part, elles englobent les investissements dans la santé et la protection sociale, comprenant les soins médicaux, les systèmes de retraite ainsi que les dispositifs de développement communautaire (Wang et al., 2026).

Enfin, en ce qui concerne les acteurs de l'investissement dans le capital humain, l'État constitue l'investisseur principal, tant par l'ampleur de ses interventions que par l'étendue de son champ d'action et l'influence de ses choix. Les orientations publiques et l'allocation des ressources financières permettent en effet de signaler aux autres acteurs économiques les priorités

stratégiques futures et d'orienter les décisions d'investissement à moyen et long terme. Dans le domaine de l'investissement éducatif, les ménages appartenant aux classes moyennes et supérieures peuvent également y contribuer à travers des dépenses éducatives directes en numéraire ainsi que des coûts implicites, tels que la renonciation à des revenus potentiels et le temps consacré à l'accompagnement des enfants (Jackson & Schneider, 2022). En revanche, les ménages à faibles revenus font face à des contraintes de financement importantes, limitant leur accès à la formation professionnelle et les rendant fortement dépendants des dispositifs publics d'éducation et de formation tout au long de la vie (Jackson & Schneider, 2022). Dans le domaine de l'investissement en santé et en protection sociale, les investisseurs institutionnels spécialisés, tels que les compagnies d'assurance et les fonds de pension, jouent un rôle complémentaire essentiel. Par une gestion d'investissement de long terme fondée sur des mécanismes de marché, ils contribuent à renforcer la soutenabilité financière des systèmes d'assurance maladie et de retraite (Owadally et al., 2021), tout en constituant un appui important à la consolidation des dispositifs de protection sociale (Comelli & Skyrman, 2026).

Dans le contexte marocain, plusieurs travaux récents mettent en évidence le rôle stratégique du capital humain dans le développement économique. Les analyses du Haut-Commissariat au Plan (2024) soulignent que l'amélioration du niveau d'éducation et des compétences constitue un déterminant essentiel de la productivité et de la compétitivité. (Hicham & LAKHYAR, 2023) montrent également que l'investissement dans le capital humain favorise la capacité de consommation des ménages et contribue au renforcement de la demande intérieure. De leur côté, El Abbassi et al. (2022) mettent en évidence les effets positifs du capital humain sur la croissance économique et le développement social. Ces résultats rejoignent les constats observés dans plusieurs économies de la région MENA et dans les pays à revenu intermédiaire supérieur, où le renforcement du capital humain apparaît comme une condition essentielle de la transformation structurelle et de la montée en gamme des économies.

Ainsi, la littérature existante a largement étudié les fondements théoriques du capital humain ainsi que ses effets sur la productivité, la croissance économique et le développement social. Toutefois, trois limites demeurent. Premièrement, les analyses restent souvent cloisonnées entre les dimensions microéconomiques, macroéconomiques et institutionnelles, sans proposer de cadre intégrateur. Deuxièmement, les mécanismes par lesquels l'investissement dans le capital humain contribue à l'expansion de la demande intérieure restent insuffisamment explicités. Troisièmement, les travaux consacrés au contexte marocain demeurent relativement limités et se concentrent principalement sur les effets du capital humain sur la croissance ou l'emploi. La présente étude entend combler cette lacune en proposant une analyse intégrée des interactions entre les dimensions microéconomique, mésoéconomique, macroéconomique et institutionnelle de l'investissement dans le capital humain, afin de mieux comprendre son rôle dans le renforcement durable de la demande intérieure et dans la promotion d'un développement économique de haute qualité au Maroc.

2.1. La connotation fondamentale et les fondements théoriques de l'investissement dans le capital humain

Lors de son discours à la Nation à l'occasion de la Fête du Trône, Sa Majesté le Roi Mohammed VI a souligné qu'il faut répondre aux attentes du peuple pour une vie meilleure, placer le citoyen au cœur de toutes les politiques publiques, relier étroitement le développement de haute qualité de la population à la vie de haute qualité du peuple, combiner étroitement l'investissement dans les infrastructures et les biens matériels avec l'investissement dans l'humain, faire de son mieux tout en agissant selon ses capacités, établir et perfectionner un système de services à la population couvrant l'ensemble de la population et tout le cycle de vie, prendre en compte de manière intégrée le mariage, la procréation, l'éducation des enfants, l'éducation, l'emploi, les

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

soins médicaux, le logement, les retraites, etc., afin de promouvoir vigoureusement le développement complet de l'être humain et la prospérité commune de tout le peuple.
Le Rapport sur le travail du gouvernement marocain de 2026 indique clairement qu'il faut promouvoir l'orientation de davantage de ressources financières vers l'investissement dans le capital humain et le service au bien-être de la population, soutenir l'expansion de l'emploi, favoriser l'augmentation des revenus des citoyens et la réduction de leurs charges, renforcer les incitations à la consommation, afin de former un cercle vertueux entre le développement économique et l'amélioration du bien-être de la population.
Ces déclarations ont apporté un éclairage et des exigences supplémentaires sur l'investissement dans l'humain. Le concept de l'investissement dans le capital humain possède une connotation profonde et des fondements théoriques solides, qui nécessitent une étude et une interprétation approfondies.

2.2. La connotation fondamentale de l'investissement dans le capital humain

L'investissement dans le capital l'humain peut être défini, dans une acception générale, comme une démarche consistant à considérer l'être humain comme la cible principale de l'investissement (Becker, 1993). Dans cette perspective, l'être humain renvoie aussi bien à l'individu en tant qu'acteur économique, aux différents groupes sociaux qu'à la population dans son ensemble envisagée comme une entité collective. Le terme investissement recouvre, quant à lui, une double dimension. D'une part, il désigne les dépenses et les ressources consacrées à l'amélioration du capital humain, notamment à travers l'éducation, la santé et le développement des compétences. D'autre part, il renvoie plus largement à l'allocation stratégique des ressources économiques et sociales destinées à renforcer les capacités humaines et à promouvoir le bien-être collectif.
D'une manière générale, la portée essentielle de l'investissement dans le capital humain réside dans l'orientation des ressources vers la promotion du développement intégral de la personne et la satisfaction croissante des aspirations de la population à une meilleure qualité de vie. Plus spécifiquement, l'investissement dans le capital humain vise à optimiser l'allocation des ressources en faveur du développement des capacités humaines, à renforcer le niveau du capital humain et à accorder une priorité stratégique à la mobilisation des ressources publiques et nationales pour soutenir l'éducation et la formation tout au long du cycle de vie et au bénéfice de l'ensemble de la population. Il englobe également la promotion d'un emploi de qualité, l'amélioration des services publics ainsi que le renforcement des mécanismes de protection sociale.
Dans cette perspective, la consolidation et l'amélioration du bien-être collectif constituent non seulement une finalité sociale, mais également un levier économique permettant de développer de nouveaux moteurs de croissance grâce à la valorisation du capital humain. Cette dynamique favorise ainsi l'émergence d'un cercle vertueux associant développement économique durable et amélioration continue du bien-être de la population.
De manière générale, l'investissement dans le capital humain et l'investissement dans le capital matériel renvoient à deux concepts étroitement liés, mais de nature différente. L'investissement dans le capital humain vise à améliorer les capacités humaines en orientant davantage de ressources financières vers l'éducation, la santé et d'autres domaines favorisant le développement des compétences, l'élargissement des opportunités individuelles et la protection du bien-être, afin de soutenir le développement intégral de la personne (Abrha & Weldeyohans, 2025; Clark, 2006). À l'inverse, l'investissement dans le capital matériel consiste à constituer des actifs physiques en affectant les ressources financières à des équipements productifs et à des infrastructures telles que les machines, les réseaux ferroviaires, les routes, les aéroports, les bâtiments et l'ensemble des biens matériels nécessaires à l'activité économique (Danaj & Reçi, 2024).

Il faut souligner que l'investissement dans les biens matériels et l'investissement dans les capitaux humains ne sont pas mutuellement exclusifs, mais forment un tout organique complémentaire. L'investissement dans le capital humain contribue à améliorer l'efficacité d'utilisation de l'investissement dans les biens matériels, tandis que l'investissement dans les biens matériels fournit un support important à l'investissement dans l'humain. Insister sur l'investissement dans le capital humain ne signifie pas nier l'investissement dans les biens matériels, mais plutôt placer l'Homme au centre, afin de promouvoir une synergie dynamique entre les deux, de combiner étroitement l'investissement dans les biens matériels et l'investissement dans l'humain, et d'adapter l'amélioration de l'efficacité des services des biens aux besoins de développement de l'Homme (Ding et al., 2021).

Par rapport à l'investissement dans les biens matériels, l'investissement dans le capital humain présente des effets plus lents sur la croissance économique, avec une directivité et une mesurabilité plus faible. Dans la pratique, cela conduit certaines localités à accorder souvent plus d'importance aux investissements dans les biens matériels, tout en négligeant relativement les investissements dans l'humain. Selon la théorie de la croissance économique, les investissements qui stimulent la croissance économique se divisent en trois catégories : le capital matériel, le capital humain et le capital naturel. La proposition du concept de capital humain signifie que l'allocation de davantage de ressources financières au développement complet de l'être humain constitue à la fois une amélioration de la consommation et du bien-être, et un investissement dans l'accumulation du capital humain. De plus, les bénéfices économiques des investissements dans l'humain sont largement supérieurs à ceux des investissements matériels (Akbar et al., 2023).

La théorie moderne de la croissance économique a déjà prouvé que la croissance économique reposant principalement sur l'expansion du capital matériel est déformée et non durable (Guellec & Ralle, 2003). En effet, seule l'expansion coordonnée du capital humain, du capital matériel et du capital naturel peut garantir une croissance économique durable, ce qui constitue également l'exigence clé pour améliorer la qualité de la croissance économique et réaliser un développement économique de haute qualité.

L'investissement dans le capital humain permet non seulement de mieux répondre aux aspirations du peuple pour une vie meilleure, mais aussi de renforcer la dynamique endogène du développement socio-économique et de promouvoir un développement économique de haute qualité. Il revêt une importance significative pour améliorer l'efficacité des investissements, optimiser leur structure et exploiter le rôle clé de l'investissement dans la transformation et la montée en gamme économique.

Il est donc nécessaire de combiner étroitement l'investissement dans le capital humain et l'investissement dans les biens matériels. Dans cette combinaison, l'investissement dans les biens matériels doit être orienté au service de l'investissement dans l'humain, et les domaines d'investissement dans les biens matériels doivent servir de support à la montée en gamme du capital humain. À travers des politiques fiscales, industrielles et autres, on réalise la synergie entre les deux (Mankiw et al., 1992).

Dans le contexte des changements de la structure démographique et de l'environnement extérieur de plus en plus complexe et sévère, le développement économique de haute qualité du Maroc nécessite d'urgence la promotion coordonnée des investissements dans l'Homme et dans les biens matériels.

À l'avenir, le Maroc devra poursuivre les efforts visant à renforcer la qualité du capital humain, à améliorer la structure de l'offre de travail et à stimuler le progrès technologique, en faisant du développement qualitatif de la population un levier essentiel du développement économique durable. Dans ce contexte, l'importance accordée à l'investissement dans le capital humain au stade actuel du développement représente un choix stratégique majeur, en cohérence avec les

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

exigences et les transformations de la nouvelle phase de développement de l'économie marocaine.

Pendant une longue période passée, les investissements matériels dans les infrastructures, les équipements techniques et la construction d'usines ont fortement soutenu la croissance de l'économie marocaine. Cependant, alors que l'économie marocaine entre dans la phase de développement de haute qualité, il est nécessaire de combiner étroitement l'investissement dans les biens matériels et l'investissement dans le capital humain, et d'orienter davantage de ressources financières vers l'investissement dans l'humain, afin de constituer des réserves de force motrice pour le développement économique à long terme.

L'essence de l'investissement dans le capital humain consiste à transformer les individus en capital humain à valeur ajoutée durable en améliorant leurs connaissances, leurs compétences, leur niveau de santé et leur adaptabilité sociale. Cet investissement se concentre sur les domaines de l'éducation, de la santé, de l'emploi et de la protection sociale, et met l'accent sur le développement du potentiel intérieur des individus, ce qui contribue à l'amélioration de la productivité globale de la société.

2.3. Les fondements théoriques de l'investissement dans le capital humain

En tant qu'orientation stratégique majeure au service d'un développement économique de haute qualité, l'investissement dans le capital humain traduit concrètement une approche du développement centrée sur l'être humain. D'un point de vue économique, il correspond fondamentalement à une stratégie d'accumulation et de valorisation du capital humain. Ses bases théoriques trouvent leur origine dans la théorie du capital humain apparue au milieu du XXe siècle, puis enrichie progressivement par les apports de la théorie de la croissance endogène, de l'économie institutionnelle et de l'économie du développement. L'ensemble de ces contributions a permis de construire un cadre théorique cohérent mettant en évidence le rôle déterminant de l'accumulation du capital humain comme moteur essentiel du développement économique.

2.3.1. Base microéconomique : le modèle de décision individuelle de la théorie du capital humain

Les travaux de Schultz (1961) et (Becker, 1993) ont posé les bases microéconomiques de la théorie du capital humain. Schultz a proposé que le capital humain est le stock de connaissances, de compétences et de santé incorporé dans les travailleurs, dont l'accumulation s'effectue par des investissements en éducation, formation, santé, etc.

Becker a construit un modèle de théorie du capital humain en analysant la relation entre coûts, bénéfices et taux de rendement. Il a révélé le processus de formation de la courbe âge-revenu et fourni une explication théorique des écarts de revenus entre individus et entre régions. Il a également établi le cadre d'analyse classique coûts-bénéfices : les individus, sur la base du principe de maximisation de la valeur actualisée des revenus sur l'ensemble de leur vie, répartissent les ressources entre les investissements en capital humain (tels que les dépenses d'éducation) et la consommation matérielle.

En analysant les conditions de satisfaction du taux de rendement marginal des investissements en capital humain, il a révélé la rationalité économique des investissements en éducation et en santé, et expliqué le mécanisme microéconomique par lequel les travailleurs réalisent un auto-investissement pour obtenir une « prime de compétence ». Le rendement de cet investissement se reflète généralement dans les revenus du travail : un niveau plus élevé d'investissement en capital humain correspond souvent à un niveau de revenu plus élevé.

Les chercheurs ultérieurs ont mené de nombreuses études empiriques sous différents angles (formation en cours d'emploi, éducation, santé, etc.) pour vérifier ces théories. Ces études considèrent généralement que l'investissement en capital humain contribue à améliorer le

niveau de revenu des individus à l'âge adulte et à réduire le risque de pauvreté (Model, 2022; Tang et al., 2021; Wau, 2022). Parallèlement, le rendement de l'investissement en capital humain présente des différences temporelles et individuelles. D'une part, en raison de la plasticité variable des individus aux différentes étapes du cycle de vie, les taux de rendement des investissements en capital humain diffèrent. En moyenne, les investissements précoces en capital humain offrent des rendements plus élevés. D'autre part, en raison des rendements marginaux plus élevés liés à un point de départ plus bas, le rendement des investissements en capital humain est souvent plus élevé pour les groupes vulnérables (Collin & Weil, 2020; Olopade et al., 2019). La base microéconomique, à partir de la perspective de la décision individuelle, clarifie l'importance de l'investissement dans le capital humain et fournit un soutien théorique pour répondre aux questions telles que « faut-il investir ? », « investir en qui ? » et « quand investir ? ».

2.3.2. Mécanisme mésoéconomique : capital humain spécifique et théorie de l'organisation des entreprises

La mésoéconomie est définie comme le niveau intermédiaire entre macro et micro, couvrant l'économie régionale et les évolutions sectorielles ou l'organisation industrielle (Lambooy, 1990). Le mécanisme mésoéconomique peut être appréhendé de manière élargie à travers l'analyse des coûts de transaction (Williamson, 1989) et de la complémentarité institutionnelle (Aoki, 1994). Pour les entreprises, la formation continue représente une part substantielle du capital humain des salariés et constitue une composante essentielle du stock global de capital humain (Oded, 2011). L'investissement des entreprises dans le capital humain permet non seulement d'améliorer la productivité du travail en renforçant les compétences des employés et en favorisant la diffusion directe des technologies (Deming, 2022; Goldin, 2024), mais aussi d'augmenter la valeur de l'entreprise par des voies indirectes telles que le renforcement de la capacité d'innovation et la réduction de la volonté de départ des employés (Beketov et al., 2024; Supian & Fuad, 2025). Cependant, l'amélioration de la productivité de l'entreprise résultant de la formation continue disparaît avec le départ des travailleurs, et les compétences maîtrisées par les travailleurs peuvent ne pas être applicables à d'autres entreprises. Comme l'a souligné Williamson, le capital humain spécifique à l'entreprise présente une spécificité d'actif, ce qui facilite le « problème de hold-up » et nécessite des structures de gouvernance telles que des contrats d'emploi à long terme et une formation interne pour réduire les coûts de transaction (Williamson, 1985). Par conséquent, ce n'est qu'une fois que le modèle d'accumulation du capital humain forme une complémentarité institutionnelle avec la structure organisationnelle et le paradigme d'innovation que la productivité peut être maximisée. Les recherches d'Altonji et Spletzer (1991) ont montré que le fait qu'un travailleur reçoive une formation en entreprise, ainsi que l'intensité et la durée de cette formation, sont liés à son niveau d'éducation et à son sexe. Cela implique que les entreprises doivent former un modèle optimal d'allocation des ressources de formation en fonction des caractéristiques des employés (Acemoglu & Pischke, 1999). Des chercheurs, ont montré que les augmentations du salaire minimum exercent une pression sur les coûts des entreprises, ce qui réduit souvent leur capacité et leur incitation à investir dans la formation en cours d'emploi (Doucouliagos & Zigova, 2025; Hara, 2017). Dans ce cas, le gouvernement doit fournir aux entreprises des politiques d'exonération fiscale ou des subventions à la formation afin de réduire les coûts d'emploi et de promouvoir la formation en cours d'emploi (Papps, 2020). En résumé, le mécanisme mésoéconomique explique pourquoi les entreprises ont besoin d'investir dans la formation des employés, ainsi que le rôle contraignant de l'environnement institutionnel sur l'efficacité de la transformation du capital humain.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

2.3.3. Dynamique macroéconomique : l'effet d'externalité de connaissance de la théorie de la croissance endogène

Romer et Lucas ont endogénéisé le capital humain, donnant naissance à la théorie de la croissance endogène. Dans son modèle basé sur la connaissance, Romer indique que le capital humain n'est pas seulement un facteur de production, mais constitue l'intrant central de la fonction de production de connaissances ; son échelle et sa qualité déterminent directement le taux de progrès technologique (Romer, 1986). Lucas a quant à lui introduit l'externalité du capital humain dans le modèle, soulignant que le capital humain génère une externalité positive par le biais du débordement de connaissances (knowledge spillover), ce qui fait que le rendement social est supérieur au rendement privé. Cela fournit un fondement théorique aux interventions gouvernementales telles que les subventions à l'éducation publique (Lucas Jr, 1988). Ce cadre théorique démontre que l'accumulation du capital humain est la source endogène de la croissance économique soutenue, principalement réalisée par l'amélioration de la productivité totale des facteurs et la stimulation de l'innovation technologique. De nombreux chercheurs ont mené des études empiriques qui ont confirmé l'effet promoteur du capital humain sur la croissance économique. L'impact de différentes structures de capital humain sur la croissance varie selon le stade de développement économique des pays (Bethencourt & Perera-Tallo, 2024; Sultana et al., 2022). Lorsque l'économie atteint un niveau élevé, les gouvernements doivent accorder davantage d'attention à la qualité plutôt qu'à la quantité du capital humain (Agarwalla & Sahu, 2024). Au début de l'indépendance, le niveau de capital humain au Maroc était généralement faible, contribuant à environ 32 % à la croissance économique (Amine et al., 2025). Avec la croissance économique, le Maroc est passé d'un capital humain primaire à un capital humain plus avancé. L'amélioration de la structure du capital humain explique mieux la croissance économique actuelle et les disparités régionales (Amine et al., 2025). Par conséquent, la promotion du développement du capital humain constitue un élément important des politiques gouvernementales, et l'augmentation des dépenses publiques liées au capital humain en est le principal moyen. Blankenau et Simpson (2004) dans une étude comparative à long terme, ont découvert qu'une augmentation de 1 point de pourcentage des dépenses publiques d'éducation permet d'accroître la croissance économique de 0,201 point de pourcentage. Cependant, l'effet des dépenses publiques sur la croissance économique dépend du système institutionnel du pays. Abu Alfoul & al. (2024) a constaté que dans les pays où le niveau de corruption est faible et où la fuite des talents est limitée, l'investissement en éducation exerce un effet positif significatif sur la croissance ; tandis que dans les pays où l'environnement institutionnel est médiocre, l'effet de croissance de l'investissement en éducation est non significatif ou faible. Ainsi, l'effet économique de l'investissement dans le capital humain dépend également de la qualité de l'environnement institutionnel du pays.

2.3.4. Environnement institutionnel : le paradigme d'élargissement des capacités de l'économie du développement

L'économie classique considérait l'être humain comme un simple facteur de production, ce qui pouvait entraîner une tendance à instrumentaliser les objectifs de développement. Sen a élevé l'investissement dans le capital humain à la dimension de l'éthique du développement. Il souligne que l'essence du développement est d'élargir l'« ensemble des capabilités » des individus, c'est-à-dire la liberté de réaliser des fonctionnements tels que la santé, l'éducation et la participation sociale (Sen, 2004, 2014). Investir dans l'humain permet non seulement d'augmenter la production économique, mais aussi de renforcer la capacité des individus à résister aux risques, à participer au marché et à exercer leurs droits, rompant ainsi le « piège de la pauvreté » et réalisant une croissance inclusive. Cette perspective lie étroitement

l'accumulation du capital humain aux institutions sociales et à la répartition des droits, en insistant sur la nécessité de concilier efficacité et équité. Dias et Tebaldi (2012) ont construit un modèle théorique intégrant institutions, capital humain et croissance économique. Ils soulignent que la qualité des institutions influence l'accumulation du capital humain en affectant le taux de rendement de l'éducation, ce qui à son tour influence la croissance économique. Parallèlement, l'accumulation du capital humain favorise l'amélioration des institutions, formant ainsi un mécanisme de développement auto-renforçant.

2.4. Les fonctions importantes et la signification réelle de l'investissement dans le capital humain

Sur la base de l'analyse précédente des fondements théoriques en économie de l'investissement dans le capital humain, il est possible d'approfondir l'étude de ses fonctions importantes pour le développement économique. Compte tenu des problèmes auxquels l'économie est actuellement confrontée, l'orientation de davantage de ressources financières vers l'investissement dans le capital humain revêt également une nécessité réelle pour l'avenir.
L'investissement dans le capital humain constitue un levier clé pour renforcer la confiance et les anticipations de consommation des résidents, libérer le potentiel de consommation et élargir la demande intérieure. Il représente également un moyen important de faire face à l'affaiblissement du dividende démographique et de cultiver de nouveaux points de croissance de la consommation. L'investissement dans le capital humain devient le levier central pour améliorer l'efficacité des investissements et optimiser la structure économique. En tant que force motrice de la conversion des moteurs de la croissance économique, il constitue un point d'appui stratégique pour surmonter les goulots d'étranglement en matière d'efficacité, optimiser la structure économique et activer de nouveaux moteurs de croissance durable.

2.4.1. La fonction fondamentale de l'investissement dans le capital humain dans le renforcement et la montée en gamme de la consommation ainsi que dans la fluidification du cycle économique

D'une part, l'investissement dans le capital humain est une force motrice structurelle pour la libération de la demande de consommation et la montée en gamme de la structure de consommation. En renforçant la capacité de revenu des résidents, en stabilisant leurs anticipations de revenu et en orientant leurs préférences de consommation, l'investissement dans le capital humain forme ensemble la base fondamentale et le pilier du développement durable pour stimuler le volume total de consommation et promouvoir la montée en gamme de la structure de consommation.
Son mécanisme d'action central se manifeste comme suit : tout d'abord, les investissements dans l'éducation, la formation des compétences et le développement professionnel améliorent directement le capital humain des travailleurs. Cela inclut l'amélioration de la productivité du travail, le renforcement de la compétitivité sur le marché de l'emploi et l'augmentation de la capacité à obtenir une « prime de compétence », ce qui entraîne une hausse significative des revenus salariaux et des revenus d'exploitation. La croissance continue des revenus constitue la base directe de l'expansion de la consommation, contribuant à atténuer efficacement les contraintes de liquidité qui limitent l'expansion de la consommation et à libérer la demande de consommation potentielle.
Ensuite, l'investissement dans le capital humain ne contribue pas seulement à améliorer le niveau de revenu actuel, mais aussi, grâce aux investissements dans la protection sociale et les services publics de base, au renforcement de la stabilité professionnelle et à l'amélioration de la résilience économique, à améliorer significativement les anticipations de revenu des résidents. Des anticipations de revenu stable et en hausse constituent la base comportementale microéconomique pour réduire l'épargne de précaution et augmenter la consommation

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND
IJAFAME
International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management & Economics

immédiate. Lorsque les individus estiment que leurs revenus sont durables et qu'ils sont optimistes quant à leurs perspectives de développement professionnel, leurs décisions de consommation tendent à maximiser l'utilité présente plutôt qu'à renforcer la motivation d'épargne pour faire face à l'incertitude, augmentant ainsi systématiquement la propension marginale à consommer.

Plus fondamentalement, l'investissement dans le capital humain stimule en profondeur le saut qualitatif et l'optimisation dynamique de la structure de consommation. Du point de vue du mécanisme de reconstruction des préférences de demande, avec l'amélioration du niveau d'éducation et du stock de connaissances, les conceptions de consommation des résidents évoluent. Les groupes à capital humain élevé dépassent progressivement les limites de la consommation de subsistance pour se tourner vers la consommation de développement (investissement éducatif, formation aux compétences, expériences culturelles, services touristiques) et la consommation de jouissance (gestion de la santé, systèmes domotiques intelligents, services haut de gamme. Cette montée en gamme côté demande impose des exigences plus élevées en termes de complexité technologique des produits, d'innovation, de design, de valeur ajoutée culturelle et d'intégration de services. Cette évolution de la demande pousse la réforme structurelle de l'offre et oblige le système industriel à progresser vers le milieu et le haut de la chaîne de valeur.

Enfin, du point de vue du mécanisme de cultivation de nouveaux sujets de consommation, l'investissement dans le capital humain peut engendrer de nouveaux pôles de croissance de la consommation. Par exemple, les investissements dans le domaine de la santé ont incubé tout un écosystème de la « grande santé » ; les investissements dans les compétences numériques et l'apprentissage tout au long de la vie ont favorisé l'expansion des terminaux intelligents, des plateformes d'éducation en ligne et de l'économie du savoir payant ; les investissements dans l'éducation esthétique et la culture humaniste ont promu la prospérité des produits créatifs culturels, de la consommation artistique et du tourisme expérientiel.

D'autre part, l'investissement dans le capital humain constitue un mécanisme important et une garantie de croissance endogène pour fluidifier le cycle économique national. Il joue un rôle significatif dans la cultivation de nouvelles forces productives. Face au développement rapide de l'intelligence artificielle, il est urgent de combler les lacunes en matière d'investissement dans le capital humain adapté à son développement et à son application, en établissant un système d'investissement en capital humain à long terme, stable, inclusif et dynamique. Cela nécessite un changement stratégique de « l'investissement dans les biens matériels » vers l'investissement dans le capital humain afin d'améliorer globalement la qualité du capital humain.

En tant que pivot stratégique pour fluidifier le grand cycle économique (« production – distribution – circulation – consommation »), l'investissement dans le capital humain fournit une garantie importante pour la construction d'un nouveau modèle de développement et la réalisation d'un développement économique sain et vertueux. Sa fonction fondamentale se manifeste principalement dans les aspects suivants :

Tout d'abord, l'investissement dans le capital humain contribue à atténuer le désajustement entre l'offre et la demande. En améliorant les compétences des travailleurs et en optimisant leur structure de connaissances, il permet à l'offre de main-d'œuvre de mieux correspondre aux besoins de la montée en gamme industrielle et du progrès technologique, améliorant ainsi la qualité de l'emploi et le niveau de revenu. La croissance des revenus et la montée en gamme de la consommation induites par l'investissement dans le capital humain fournissent une force motrice continue à la réforme structurelle de l'offre, incitant les entreprises à renforcer leurs investissements en R&D, à améliorer la qualité des produits, à optimiser l'expérience de service et à innover leurs modèles économiques. Cela forme finalement un cercle de rétroaction positive :

Figure : ***cercle de rétroaction positive***



Source : auteurs

Ensuite, l'investissement dans le capital humain renforce la résilience du système économique et sa dynamique endogène. Une main-d'œuvre hautement qualifiée et hautement adaptable peut répondre avec flexibilité aux changements technologiques, aux transformations industrielles et aux chocs externes, réduire le chômage structurel, maintenir la stabilité du pouvoir d'achat social, éviter une chute brutale de la consommation et garantir la base fondamentale de la demande intérieure.

De plus, l'investissement dans le capital humain fournit un soutien pour améliorer la résilience des chaînes industrielles et d'approvisionnement ainsi que des cartes technologiques des technologies clés essentielles. En se concentrant sur la formation de talents en recherche fondamentale, en R&D technologique appliquée et en entrepreneuriat innovant, il réduit la dépendance aux marchés extérieurs, garantit l'autonomie et le contrôle du grand cycle intérieur, et transforme la demande de consommation améliorée en force motrice pour la montée en gamme des industries nationales.

Enfin, l'investissement dans le capital humain contribue à réduire les écarts de revenus et les disparités de développement régional. Grâce à la généralisation de l'éducation de base, à la promotion de l'équité éducative et à l'élargissement de la couverture de la formation professionnelle, l'investissement dans le capital humain fournit un soutien environnemental solide au développement économique de haute qualité à long terme du Maroc.

Par conséquent, en optimisant la répartition, en activant la consommation, en guidant la production, en garantissant la circulation et en renforçant la résilience, l'investissement dans le capital humain contribue à débloquer les points d'engorgement du cycle économique national, à construire un équilibre dynamique de haut niveau entre l'offre et la demande, et à réaliser un développement économique de haute qualité.

2.4.2. La fonction clé de l'investissement dans le capital humain dans l'amélioration de l'efficacité des investissements, l'optimisation de la structure économique et la conversion des moteurs de croissance économique

L'investissement dans le capital humain constitue le levier central pour stimuler l'amélioration de l'efficacité des investissements et l'optimisation de la structure économique. Son essence réside dans l'allocation précise des facteurs de capital vers le domaine du capital humain,

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

couvrant l'optimisation du système éducatif, la formation professionnelle, le renforcement de la protection de la santé, la formation de talents en sciences et technologies, etc.

L'amélioration de l'efficacité des investissements et l'optimisation de la structure économique par l'investissement dans le capital humain se manifestent principalement dans trois dimensions : tout d'abord, l'amélioration de l'efficacité productive individuelle. Grâce à une éducation et une formation de haute qualité, les travailleurs acquièrent la capacité de maîtriser les technologies de production avancées, les modes de gestion et la pensée innovante, ce qui améliore leur productivité individuelle. Lorsque le capital matériel reste constant, l'augmentation de la valeur de la production par unité de travail élève directement le produit marginal du capital et optimise l'efficacité de l'allocation du capital. L'investissement dans la santé garantit quant à lui une offre effective de main-d'œuvre, réduit les pertes de capacité dues aux maladies et améliore la qualité et la continuité de la participation au travail. Ensuite, l'amélioration de la productivité totale des facteurs. Les groupes de main-d'œuvre hautement qualifiés, en tant que vecteurs clés de l'absorption, de l'application et de l'innovation technologiques, sont capables de transformer efficacement les investissements en R&D en productivité réelle, de stimuler l'innovation managériale et les changements organisationnels des entreprises, de briser la loi des rendements marginaux décroissants des facteurs traditionnels, et de réaliser un saut structurel de l'efficacité des investissements. Enfin, l'optimisation de la structure économique. D'une part, l'investissement dans le capital humain fournit une solide garantie en talents pour la transformation de la structure industrielle vers des secteurs à forte intensité technologique et intellectuelle, ainsi que vers le haut de gamme des services.

L'investissement dans le capital humain constitue un levier fondamental dans la transformation des moteurs de la croissance économique. Il représente un moteur central de la mutation des modèles de croissance. À mesure que l'économie marocaine évolue d'une phase de croissance rapide vers une dynamique de développement de haute qualité, le modèle traditionnel fondé sur l'accumulation du capital matériel, l'exploitation intensive des ressources et le dividende démographique montre progressivement ses limites et nécessite une transformation profonde. Dans cette perspective, l'enjeu principal de cette transition réside dans le passage d'un modèle de croissance soutenu par les facteurs de production traditionnels et l'investissement quantitatif vers un modèle davantage fondé sur l'innovation, l'amélioration de l'efficacité productive et la valorisation des compétences et des talents humains.

Dans ce processus de transformation, l'accumulation approfondie et la mobilisation efficace du capital humain occupent une place déterminante. En premier lieu, le capital humain constitue à la fois le principal vecteur et la source essentielle de l'innovation technologique. Un système éducatif performant représente ainsi le fondement de la recherche scientifique fondamentale et du développement des technologies de pointe.

Dans cette perspective, un investissement continu dans le capital humain permet de renforcer durablement les capacités d'innovation. La formation professionnelle ainsi que les dispositifs d'apprentissage tout au long de la vie contribuent à l'actualisation permanente des connaissances des travailleurs et des techniciens, à l'acquisition de nouvelles compétences et au renforcement des liens entre le système éducatif et le système productif. Ils favorisent également la valorisation des résultats de la recherche, la diffusion technologique et le développement de l'innovation appliquée.

Ainsi, l'investissement dans le capital humain stimule un cercle vertueux fondé sur la création, la diffusion et l'application des connaissances, constituant le noyau central de la transformation des moteurs de croissance vers un modèle davantage orienté par l'innovation.

Par ailleurs, un capital humain de qualité élevée contribue significativement au renforcement de l'esprit entrepreneurial et à la dynamisation du marché. Les entrepreneurs et les dirigeants disposant de compétences professionnelles solides, d'une ouverture internationale, d'une

capacité d'innovation et d'une aptitude à la prise de risque représentent des acteurs essentiels dans l'identification des opportunités économiques, l'organisation des facteurs de production, l'innovation des modèles d'affaires ainsi que la création de nouveaux marchés et secteurs d'activité. Dans cette perspective, l'investissement dans l'éducation entrepreneuriale et le développement de la culture entrepreneuriale favorise l'émergence d'acteurs économiques dynamiques et innovants. Il constitue ainsi un levier stratégique pour la transformation des moteurs de croissance et pour la promotion d'un développement économique fondé sur la qualité, l'innovation et la compétitivité.

Enfin, l'investissement dans le capital humain orienté vers les domaines des données, des algorithmes, de la puissance de calcul et des technologies numériques contribue fortement à stimuler l'innovation ainsi que l'émergence de nouvelles industries, de nouveaux modèles économiques et de nouvelles formes d'activité. Dans le contexte de l'économie numérique, les investissements consacrés aux spécialistes des données, aux ingénieurs en algorithmes, aux profils créatifs et aux experts en gestion des services à forte valeur ajoutée favorisent directement le développement des nouvelles activités économiques ainsi que la transformation numérique, intelligente et servicielle des secteurs traditionnels. Cette évolution constitue aujourd'hui l'une des manifestations les plus significatives de la transformation des moteurs de croissance économique.

Par conséquent, en améliorant continuellement la qualité globale et la capacité d'innovation de la population, l'investissement dans le capital humain remodèle fondamentalement le mécanisme de croissance économique, permettant à l'économie de se libérer de la dépendance aux voies traditionnelles et de s'orienter vers une croissance de haute qualité et durable centrée sur les connaissances, les technologies et les talents, réalisant ainsi une conversion profonde des moteurs de croissance et un développement à long terme.

2.4.3. La signification réelle de l'investissement dans le capital humain

Au cours des dernières décennies, le Maroc a réalisé des avancées remarquables dans les domaines de l'investissement dans les biens matériels tels que la construction d'infrastructures, jetant ainsi des bases solides pour son développement économique. Cependant, avec le développement continu de la société et l'amélioration constante du niveau de vie de la population, s'appuyer uniquement sur l'investissement dans les biens matériels ne suffit plus à répondre aux aspirations de la population pour une vie meilleure. C'est pourquoi le tournant vers l'investissement dans le capital humain revêt une importance particulière. Sa signification réelle se manifeste principalement dans les aspects suivants.

Premièrement, le niveau relativement modéré de la consommation des ménages et les limites de leur capacité de consommation rendent particulièrement nécessaire le renforcement de l'investissement dans le capital humain. Au Maroc, la consommation des ménages demeure l'un des déterminants majeurs de la dynamique de la demande intérieure et du bon fonctionnement du cycle économique. Dans ce contexte, l'investissement dans le capital humain constitue un levier essentiel pour renforcer durablement le pouvoir de consommation des ménages et accroître le volume global de la demande. En améliorant les compétences, l'employabilité, les revenus et la sécurité économique des individus, il contribue également à réduire les comportements d'épargne de précaution liés aux incertitudes futures. Par conséquent, il favorise la libération du potentiel de consommation, l'évolution qualitative de la structure des dépenses vers des consommations à plus forte valeur ajoutée et, à terme, une meilleure fluidité du cycle économique ainsi qu'un niveau supérieur de développement économique et social.

Deuxièmement, l'optimisation de la répartition des revenus ainsi que l'amélioration continue des anticipations de revenu des ménages rendent l'investissement dans le capital humain particulièrement nécessaire. Le renforcement des capacités humaines constitue en effet un

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

levier essentiel pour accroître durablement les revenus individuels et réduire les disparités économiques et sociales.
Dans cette perspective, la promotion de la croissance des revenus par des canaux diversifiés, l'augmentation progressive et soutenable des revenus du travail, l'élargissement des sources de revenus issus du patrimoine et l'amélioration des revenus des catégories à revenu faible et intermédiaire, notamment dans les zones rurales, représentent des mécanismes fondamentaux pour favoriser une prospérité partagée et renforcer l'équité sociale.
L'investissement dans le capital humain contribue directement à cet objectif en améliorant les qualifications, la productivité et l'employabilité des individus, tout en créant les conditions d'une meilleure mobilité sociale. Il permet ainsi de consolider les perspectives de revenu à long terme, de renforcer la confiance des ménages dans leur avenir économique et de soutenir une croissance plus inclusive et plus équilibrée.
Troisièmement, le vieillissement de la population et la baisse de la natalité rendent l'investissement dans le capital humain particulièrement urgent. La diminution de la population en âge de travailler, l'accélération du vieillissement démographique et l'augmentation du ratio de dépendance entraînent un affaiblissement progressif du dividende démographique et de sa contribution à la croissance économique. Dans ce contexte, le renforcement du capital humain apparaît comme un levier stratégique pour compenser cette évolution démographique en améliorant la productivité, les compétences et la capacité d'innovation de la population active.
Quatrièmement, le niveau relativement faible de la durée moyenne de scolarisation au Maroc, ainsi que son amélioration progressive, mais lente, rend l'investissement dans le capital humain particulièrement nécessaire. Le renforcement de l'éducation et de la formation constitue un levier essentiel pour améliorer les compétences de la population, accroître la productivité et soutenir un développement économique durable.
Cinquièmement, les mécanismes institutionnels encadrant l'accumulation du capital humain dans les domaines de l'éducation, de la santé et de la redistribution demeurent encore insuffisamment développés et nécessitent des améliorations. Cette situation rend l'investissement dans le capital humain particulièrement urgent, afin de renforcer l'efficacité des politiques publiques et d'optimiser la formation du capital humain.

2.5. Les voies de choix pour promouvoir l'expansion globale de la demande intérieure par l'investissement dans le capital humain

Investir dans le capital humain consiste à allouer les ressources et à optimiser les services en fonction des besoins des individus, tout en mettant en place un système de services publics centré sur le citoyen et orienté vers ses besoins essentiels. Actuellement, l'évolution à la baisse de la population totale et de la population en âge de travailler au Maroc met en évidence la nécessité de renforcer ces investissements afin de développer les capacités humaines et de soutenir la dynamique de croissance économique et sociale. Cette évolution démographique est susceptible d'entraîner une diminution du taux de croissance potentiel ainsi qu'un affaiblissement des gains de productivité du travail. Dans ce contexte, il devient nécessaire de faire face aux défis liés à la baisse de la natalité et à l'accélération du vieillissement par une amélioration qualitative de la population. Cela implique une transformation du système de moteurs de croissance, passant du « dividende démographique » au « dividende des talents », grâce à une stratégie soutenue d'investissement dans le capital humain.
Dans le processus de l'investissement dans le capital humain, il convient, sous le principe de « faire de son mieux tout en agissant selon ses capacités », de faire des garanties relatives au bien-être de la population le domaine prioritaire des dépenses budgétaires et des ressources publiques, tout en le combinant étroitement avec l'investissement dans les biens matériels. À l'avenir, le Maroc doit continuer à améliorer la qualité de la main-d'œuvre, optimiser la qualité de l'offre de main-d'œuvre et promouvoir le progrès technologique, en s'appuyant sur le

développement de haute qualité de la population pour soutenir le développement économique de haute qualité.

Pour ce faire, il faut perfectionner le mécanisme d'allocation des ressources qui donne la priorité à l'investissement dans le capital humain, orienter davantage de fonds budgétaires et de ressources publiques vers l'éducation, l'emploi, la santé, la protection sociale et d'autres domaines liés au bien-être de la population, et promouvoir la réforme intégrée des mécanismes institutionnels concernant l'éducation, la science et la technologie, ainsi que les talents, autour de l'amélioration et de l'allocation efficace du capital humain.

Du point de vue de la consommation, selon les différences dans la satisfaction des besoins humains, la consommation peut être divisée en trois catégories : consommation de subsistance, consommation de développement et consommation de jouissance. La consommation de subsistance vise à maintenir les besoins de base de survie, la consommation de développement met l'accent sur l'amélioration des capacités et des opportunités de développement individuelles, tandis que la consommation de jouissance a pour objectif central l'amélioration de la qualité de vie. Pour élargir globalement la demande intérieure par l'investissement dans le capital humain, il faut, sur la base de la garantie des besoins de base en consommation de subsistance, mettre l'accent sur le soutien à la consommation de développement.

- ***Renforcer l'investissement dans l'éducation et optimiser le système d'éducation tout au long du cycle de vie***

Les disparités de niveau d'éducation constituent un facteur clé des écarts de revenus entre zones urbaines et rurales au Maroc. En dehors des dons naturels, l'enseignement obligatoire est un facteur important influençant les écarts de revenus et la mobilité intergénérationnelle. Par conséquent, l'attention accordée à l'enseignement obligatoire et la planification de l'allocation des ressources éducatives tout au long du cycle de vie sont devenues un sujet important de recherche. L'investissement dans le capital humain doit se concentrer sur trois domaines : l'éducation inclusive, l'éducation d'excellence et l'éducation continue.

Premièrement, l'éducation inclusive doit mettre l'accent sur l'équité et la généralisation de base. Ce domaine vise à garantir l'égalité des chances éducatives et à fournir à tous les citoyens des services d'éducation de base accessibles et de qualité, en se concentrant sur la réduction des écarts urbains-ruraux et régionaux, couvrant l'éducation préscolaire, l'enseignement obligatoire et l'enseignement secondaire.

Deuxièmement, l'éducation d'excellence doit se concentrer sur la formation de talents haut de gamme et l'optimisation structurelle. Ce domaine vise à soutenir l'innovation scientifique et technologique, la montée en gamme industrielle et l'élévation de la structure du capital humain vers le haut de gamme, en mettant l'accent sur l'enseignement supérieur et la formation de talents d'élite dans les domaines clés.

Troisièmement, l'éducation continue doit construire un système d'apprentissage tout au long de la vie et d'amélioration des compétences.

- ***Renforcer l'investissement dans l'emploi et fluidifier les canaux de développement sur l'ensemble du cycle professionnel***

Dans une perspective de gouvernance intégrée sur l'ensemble du cycle professionnel, le renforcement de l'investissement dans l'emploi et la fluidification des canaux de développement professionnel doivent constituer un levier central de la stratégie nationale. Guidée par l'investissement dans le capital humain, cette approche vise à améliorer à la fois le taux d'emploi et la qualité des emplois en agissant de manière continue, de l'insertion des jeunes jusqu'à la transition vers la retraite. Concrètement, elle se traduit par trois priorités complémentaires : un soutien renforcé à l'emploi des jeunes à travers une meilleure articulation entre formation et marché du travail ; une aide ciblée aux groupes prioritaires (femmes,

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

populations rurales, personnes en situation de handicap et travailleurs de l'informel) pour favoriser leur inclusion durable ; et l'amélioration continue des compétences professionnelles via la formation tout au long de la vie, la reconversion et l'adaptation aux besoins des secteurs porteurs (industrie 4.0, économie verte, services numériques). La mise en œuvre de ces orientations permettrait non seulement de réduire le chômage structurel et le sous-emploi, mais aussi d'accroître la productivité globale de l'économie, de favoriser l'inclusion sociale et de soutenir une croissance plus inclusive et résiliente, en phase avec les objectifs du Nouveau Modèle de Développement.

- ***Renforcer l'investissement dans la santé et consolider la barrière de santé tout au long du cycle de vie***

Dans une perspective de gouvernance de la santé intégrée sur l'ensemble du cycle de vie et guidée par l'investissement dans le capital humain, le renforcement de l'investissement dans la santé et la consolidation de la barrière sanitaire doivent constituer une priorité stratégique. Cette approche proactive vise à agir dès la petite enfance et tout au long de la vie active pour prévenir les risques, renforcer la résilience individuelle et collective, et assurer une meilleure qualité de vie aux différentes étapes du vieillissement. Concrètement, elle se décline à travers trois domaines complémentaires : le renforcement des services médicaux et sanitaires de base accessibles à tous, notamment en milieu rural et dans le secteur informel ; la prévention et le contrôle des maladies graves, couplés à des programmes ambitieux d'amélioration de l'état de santé général de la population (nutrition, activité physique, santé mentale) ; et le développement de services de santé spécialisés pour les personnes âgées, incluant la gériatrie, les soins de longue durée et la prise en charge de la dépendance. La mise en œuvre de ces orientations permettrait non seulement de réduire les dépenses de santé curatives à long terme, de diminuer la charge sur les systèmes hospitaliers, mais aussi de créer des emplois qualifiés dans le secteur de la santé et du « silver economy », tout en contribuant à une population plus productive et en meilleure santé.

- ***Renforcer l'investissement dans les retraites et perfectionner le système de retraite tout au long du cycle de vie***

Dans une perspective de gouvernance intégrée sur l'ensemble du cycle de vie, le renforcement de l'investissement dans les retraites doit placer le développement du capital humain au cœur de la stratégie. Cela suppose une approche proactive qui articule protection sociale, santé et employabilité dès la formation initiale et tout au long de la vie active, afin de garantir à la fois la soutenabilité financière du système et la dignité des personnes âgées. Concrètement, cette orientation se traduit par trois priorités complémentaires : la consolidation d'un socle de retraite universel et redistributif offrant un revenu minimum décent, notamment pour les travailleurs du secteur informel ; le développement de services intégrés de haute qualité combinant soins médicaux, accompagnement de longue durée et maintien à domicile ; et l'innovation en matière de retraites intelligentes, à travers la digitalisation des services, la création de produits d'épargne complémentaire flexibles, le renforcement des fonds de pension et la couverture des risques de dépendance et de longévité. Ces mesures, mises en œuvre de manière progressive, permettraient non seulement de réduire la pression sur les finances publiques à long terme, mais aussi de créer de nouveaux gisements d'emplois dans le secteur du « silver economy » et d'améliorer la qualité de vie des seniors marocains.

3. Conclusion

Cette recherche avait pour objectif d'analyser le rôle de l'investissement dans le capital humain comme levier d'expansion de la demande intérieure et de promotion d'un développement

économique de haute qualité au Maroc. À travers une analyse conceptuelle appuyée sur une revue de littérature, l'étude met en évidence que l'investissement dans le capital humain dépasse largement sa fonction traditionnelle d'amélioration de la productivité pour constituer un mécanisme structurant de stimulation de la demande intérieure et de transformation des moteurs de croissance.

L'analyse de la littérature a permis de montrer que ce rôle s'exerce à travers quatre dimensions complémentaires. La dimension microéconomique souligne l'effet de l'investissement dans le capital humain sur les revenus, les compétences et la capacité de consommation des ménages. La dimension mésoéconomique met en évidence son influence sur la compétitivité des organisations, l'innovation et l'efficacité de l'allocation des ressources. La dimension macroéconomique révèle sa contribution à la croissance endogène, à la transformation structurelle de l'économie et à la consolidation de la demande intérieure. Enfin, la dimension institutionnelle souligne l'importance des politiques publiques, des mécanismes de gouvernance et des systèmes de protection sociale dans la valorisation du capital humain.

L'étude montre également que plusieurs facteurs renforcent aujourd'hui la pertinence stratégique de cette orientation dans le contexte marocain, notamment le ralentissement du dividende démographique, les besoins croissants en compétences liés à la transformation numérique, les défis de l'emploi des jeunes, les inégalités territoriales d'accès aux services publics ainsi que la nécessité de renforcer durablement la capacité de consommation des ménages. Dans cette perspective, l'investissement dans l'éducation, l'emploi, la santé et la protection sociale apparaît comme un ensemble cohérent de leviers permettant de soutenir simultanément le bien-être de la population et la performance économique.

Sur le plan pratique, les résultats soulignent l'importance, pour les décideurs publics, de renforcer la coordination entre les politiques éducatives, les politiques d'emploi, les réformes du système de santé et les mécanismes de protection sociale. Ils mettent également en évidence la nécessité d'améliorer l'efficacité de l'allocation des ressources publiques, de réduire les disparités territoriales et de promouvoir une meilleure adéquation entre les compétences produites par le système éducatif et les besoins du tissu productif. Pour les entreprises, l'investissement dans la formation continue et le développement des compétences constitue un facteur déterminant de compétitivité et d'innovation. Pour les acteurs de la société civile, le renforcement du capital humain représente un vecteur essentiel d'inclusion sociale et de réduction des inégalités.

Cette recherche présente toutefois certaines limites. Premièrement, elle repose sur une démarche exclusivement théorique et ne comporte pas de validation empirique des mécanismes identifiés. Deuxièmement, plusieurs arguments mobilisés s'appuient sur des enseignements issus de la littérature internationale dont la transposition au contexte marocain nécessite des vérifications complémentaires. Troisièmement, l'étude ne propose pas de comparaison systématique avec d'autres économies émergentes confrontées à des défis similaires en matière de développement du capital humain et d'expansion de la demande intérieure.

Ces limites ouvrent plusieurs perspectives de recherche. Des travaux futurs pourraient mobiliser des méthodes économétriques afin d'évaluer l'impact des différentes composantes du capital humain sur la demande intérieure et la croissance économique au Maroc. Des études comparatives avec d'autres pays de la région MENA ou avec des économies à revenu intermédiaire supérieur, telles que la Tunisie, l'Égypte ou le Sénégal, permettraient également d'identifier les facteurs institutionnels expliquant les différences de performance. Enfin, l'analyse de l'efficience des dépenses publiques consacrées à l'éducation, à la santé et à la protection sociale constituerait une piste particulièrement pertinente pour éclairer les choix futurs de politique économique.

En définitive, l'investissement dans le capital humain apparaît non seulement comme un instrument d'amélioration du bien-être collectif, mais également comme un déterminant majeur

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

de la capacité du Maroc à construire un modèle de développement plus inclusif, innovant et durable, fondé sur la valorisation des compétences, l'élargissement des opportunités économiques et le renforcement des moteurs internes de croissance.

Références

(1). Abrha, T., & Weldeyohans, B. (2025). The Role of Human Capital in Economic Development : A Theoretical Analysis. *Journal of Human Resource Management*, *13*(2), 30-35. https://doi.org/10.11648/j.jhrm.20251302.11

(2). Abu Alfoul, M. N., Bazhair, A. H., Khatatbeh, I. N., Arian, A. G., & Abu Al-Foul, M. N. (2024). The Effect of Education on Economic Growth in Sub-Saharan African Countries : Do Institutions Matter? *Economies*, *12*(11), 300. https://doi.org/10.3390/economies12110300

(3). Acemoglu, D., & Pischke, J.-S. (1999). The structure of wages and investment in general training. *Journal of political economy*, *107*(3), 539-572.

(4). Agarwalla, M., & Sahu, T. N. (2024). Do human capital development and innovation matter in sustaining economic development? Panel data evidence from selected developing economies. *Sustainable Development*, *32*(6), 6864-6880. https://doi.org/10.1002/sd.3059

(5). AIT ALI, A., & MSADFA, Y. (2019). *La transformation structurelle au Maroc et Chaînes de Valeurs Mondiales*.

(6). Akbar, M., Gardezi, M. A., & Iqbal, Z. (2023). IMPACT OF HUMAN CAPITAL ON ECONOMIC GROWTH IN D-8 COUNTRIES : GMM ESTIMATION OF PANEL DATA MODELS. *Foundation University Journal of Business & Economics*, *8*(1). https://doi.org/10.33897/fujbe.v8i1.702

(7). Altonji, J. G., & Spletzer, J. R. (1991). Worker characteristics, job characteristics, and the receipt of on-the-job training. *ILR Review*, *45*(1), 58-79.

(8). Amine, B. M., Taoufiq, Y., Jalal, K., & Btissam, T. (2025). Variabilité spatiale et temporelle de l'impact du capital humain sur la croissance régionale au Maroc : Une approche par la GTWR. *African Scientific Journal*, *3*(31), 1967-1967.

(9). Aoki, M. (1994). The contingent governance of teams : Analysis of institutional complementarity. *International Economic Review*, 657-676.

(10). Becker, G. S. (1993). *Human Capital : A Theoretical and Empirical Analysis, with Special Reference to Education*. University of Chicago Press. https://doi.org/10.7208/chicago/9780226041223.001.0001

(11). Beketov, S. M., Pospelov, K. N., & Redko, S. G. (2024). A human capital simulation model in innovation projects. *Control Sciences*, *3*, 16-25.

(12). Bethencourt, C., & Perera-Tallo, F. (2024). Public sector and human capital : On the mechanics of economic development. *Journal of Economics*, *143*(1), 1-66. https://doi.org/10.1007/s00712-024-00868-9

(13). Blankenau, W. F., & Simpson, N. B. (2004). Public education expenditures and growth. *Journal of development economics*, *73*(2), 583-605.

(14). Bouwawe, D. (2023). *Capital humain et transformation structurelle en Afrique subsaharienne*.

(15). Clark, D. A. (Éd.). (2006). Human Capital. In *The Elgar Companion to Development Studies*. Edward Elgar Publishing. https://doi.org/10.4337/9781847202864.00059

(16). Collin, M., & Weil, D. N. (2020). The effect of increasing human capital investment on economic growth and poverty : A simulation exercise. *Journal of Human Capital*, *14*(1), 43-83.

(17). Comelli, M., & Skyrman, V. (2026). Welfare Composition and the Institutional Wealth

of Nations : The Relationship Between Welfare State, Institutional Investors and Market Capitalization. *Sociology Compass*, *20*(1), e70157. https://doi.org/10.1111/soc4.70157

(18). Danaj, E., & Reçi, L. (2024). PUBLIC INVESTMENT, ECONOMIC GROWTH AND EFFICIENCY. *AGORA INTERNATIONAL JOURNAL OF JURIDICAL SCIENCES*, *18*(1), 153-164. https://doi.org/10.15837/aijjs.v18i1.6752

(19). Deming, D. J. (2022). Four facts about human capital. *Journal of Economic Perspectives*, *36*(3), 75-102.

(20). Dias, J., & Tebaldi, E. (2012). Institutions, human capital, and growth : The institutional mechanism. *Structural change and economic dynamics*, *23*(3), 300-312.

(21). Ding, X., Huang, Y., Gao, W., & Min, W. (2021). A Comparative Study of the Impacts of Human Capital and Physical Capital on Building Sustainable Economies at Different Stages of Economic Development. *Energies*, *14*(19), 6259. https://doi.org/10.3390/en14196259

(22). Doucouliagos, H., & Zigova, K. (2025). Minimum Wages and Human Capital Investment : A Meta-Regression Analysis. *British Journal of Industrial Relations*, *63*(4), 567-586. https://doi.org/10.1111/bjir.12881

(23). EL ABBASSI, I., LIOUAEDDINE, M., & MANDRI, B. (2022). Capital humain et développement économique et social au Maroc. *Books & Reports*.

(24). Goldin, C. (2024). Human capital. In *Handbook of cliometrics* (p. 353-383). Springer.

(25). Guellec, D., & Ralle, P. (2003). *Les nouvelles théories de la croissance*.

(26). Hanushek, E. A., & Woessmann, L. (2012). Do better schools lead to more growth ? Cognitive skills, economic outcomes, and causation. *Journal of economic growth*, *17*(4), 267-321.

(27). Hara, H. (2017). Minimum wage effects on firm-provided and worker-initiated training. *Labour Economics*, *47*, 149-162. https://doi.org/10.1016/j.labeco.2017.05.011

(28). HCP. (2024a). *LE NOUVEAU MODELE DE DEVELOPPEMENT : Libérer les énergies et restaurer la confiance pour accélérer la marche vers le progrès et la prospérité pour tous* [Rapport général sur le Nouveau Modèle de Développement]. Commission Spéciale sur le Modèle de Développement. https://www.hcp.ma/attachment/2327960/

(29). HCP. (2024b). *Publications Comptes nationaux | Site institutionnel du Haut-Commissariat au Plan du Royaume du Maroc*. https://www.hcp.ma/Publications-Comptes-nationaux_r340.html

(30). Hicham, A.-B., & LAKHYAR, Z. (2023). La croissance marocaine face aux effets combinés de l'ouverture et du capital humain : Une évaluation économétrique dynamique. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, *6*(3).

(31). Jackson, M. I., & Schneider, D. (2022). Public Investments and Class Gaps in Parents' Developmental Expenditures. *American Sociological Review*, *87*(1), 105-142. https://doi.org/10.1177/00031224211069975

(32). Kuzminov, Y., Sorokin, P., & Froumin, I. (2019). Generic and Specific Skills as Components of Human Capital : New Challenges for Education Theory and Practice. *Foresight and STI Governance*, *13*(2), 19-41. https://doi.org/10.17323/2500-2597.2019.2.19.41

(33). Lambooy, J. G. (1990). Meso-Economics and Organizational Ecology. In K. Peschel (Éd.), *Infrastructure and the Space-Economy* (p. 254-273). Springer Berlin Heidelberg. https://doi.org/10.1007/978-3-642-75571-2_15

(34). Lucas Jr, R. E. (1988). On the mechanics of economic development. *Journal of monetary economics*, *22*(1), 3-42.

(35). Mankiw, N. G., Romer, D., & Weil, D. N. (1992). A Contribution to the Empirics of Economic Growth. *The Quarterly Journal of Economics*, *107*(2), 407-437.

ISSN: 2658-8455
Volume 7, Issue 07 (2026), pp. 150-173.
© Authors: CC BY-NC-ND

https://doi.org/10.2307/2118477

(36). Model, A. A. (2022). Can Health Human Capital Help the. *The Effect of Business Cycles on Population Health in the Emerging Economies, Volume II*, 69782689.

(37). Mossadak, A. (2025). La classe moyenne au Maroc : Evolution récente et perspectives futures. *Revue des Sciences Humaines et Sociales de l'Académie du Royaume du Maroc*, *4*(1), 103-1017.

(38). Nassima, I., & LOULID, A. (2025). L'impact du développement social sur le potentiel humain : Fondements théoriques, pratiques managériales et perspectives stratégiques pour une gouvernance durable. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, *6*(8), 477-493.

(39). Oded, G. (2011). Chapter 5—Inequality, Human Capital Formation, and the Process of Development. In E. A. Hanushek, S. Machin, & L. Woessmann (Éds.), *Handbook of The Economics of Education* (Vol. 4, p. 441-493). Elsevier. https://doi.org/10.1016/B978-0-444-53444-6.00005-5

(40). Olopade, B. C., Okodua, H., Oladosun, M., & Asaleye, A. J. (2019). Human capital and poverty reduction in OPEC member-countries. *Heliyon*, *5*(8).

(41). Owadally, I., Mwizere, J.-R., Kalidas, N., Murugesu, K., & Kashif, M. (2021). Long-Term Sustainable Investment for Retirement. *Sustainability*, *13*(9), 5000. https://doi.org/10.3390/su13095000

(42). Papps, K. L. (2020). How the Minimum Wage Affects Training Among Apprentices. *SSRN Electronic Journal*. https://doi.org/10.2139/ssrn.3654936

(43). Robinson, J. A., & Acemoglu, D. (2012). *Why nations fail : The origins of power, prosperity and poverty*. Profile London.

(44). Romer, P. M. (1986). Increasing returns and long-run growth. *Journal of political economy*, *94*(5), 1002-1037.

(45). Sara, E., & BOUMAIZE, A. (2025). Commerce extérieur au Maroc : État des lieux et revue de littérature. *International Journal of Accounting Finance Auditing Management and Economics*, *6*(8), 388-407.

(46). Schultz, T. W. (1961). Investment in human capital. *The American economic review*, *51*(1), 1-17.

(47). SELLAMI, L., & ROUGGANI, K. (2023). Prospective innovante : Le rôle central du capital humain dans le développement économique. *International Journal of Economics and Management Sciences*, *2*(2), 52-75.

(48). Sen, A. (2004). Capabilities, lists, and public reason : Continuing the conversation. *Feminist economics*, *10*(3), 77-80.

(49). Sen, A. (2014). Development as freedom (1999). *The globalization and development reader: Perspectives on development and global change*, *525*.

(50). Sévigny, B., Bélanger, J.-P., & Sullivan, R. (1999). Le capital social et l'amélioration de la santé et du bien-être des populations. *Canadian Journal of Public Health= Revue Canadienne de Santé Publique*, *90*(6), 369.

(51). Sultana, T., Dey, S. R., & Tareque, M. (2022). Exploring the linkage between human capital and economic growth : A look at 141 developing and developed countries. *Economic Systems*, *46*(3), 101017. https://doi.org/10.1016/j.ecosys.2022.101017

(52). Supian, D. S., & Fuad, M. (2025). The strategic role of human capital in value creation and financial performance : A systematic literature review based on the resource-based view. *Jurnal Economic Resource*, *8*(1), 379-385.

(53). Tang, L., Sun, S., & Yang, W. (2021). Investments in human capital : The evidence from China's new rural pension scheme. *Research in International Business and Finance*, *55*, 101345.

(54). V. N. Karazin, & Lazko, K. V. (2025). The Impact of Human Capital Investment on Economic Growth : Evidence and Policy Implications. *Business Inform*, *5*(568), 191-196. https://doi.org/10.32983/2222-4459-2025-5-191-196

(55). Wang, D., Luo, W., Zhou, L., Xu, G., & Lv, X. (2026). Health investments and well-being of middle-aged and elderly populations : A panel data analysis based on China. *Population Health Metrics*, *24*(1), 22. https://doi.org/10.1186/s12963-026-00457-6

(56). Wau, T. (2022). Economic growth, human capital, public investment, and poverty in underdeveloped regions in Indonesia. *Jurnal Ekonomi & Studi Pembangunan*, *23*(2), 189-200.

(57). Williamson, O. E. (1985). The economic institutions of capitalism. Firms, markets, relational contracting. In *Das Summa Summarum des Management : Die 25 wichtigsten Werke für Strategie, Führung und Veränderung* (p. 61-75). Springer.

(58). Williamson, O. E. (1989). Transaction cost economics. *Handbook of industrial organization*, *1*, 135-182.